Voici ta Mère!

QUATRE APPARITIONS DE SAINT JOSEPH

Plusieurs saints disent avoir eu une vision ou une apparition de saint Joseph, notamment dans l'ordre carmélitain (Thérèse d'Avila, Myriam la petite Arabe, etc.).

Certaines apparitions de saint Joseph ont été reconnues, en des lieux qui sont devenus de grands sanctuaires :

- En France, à Cotignac, le 7 juin 1660,
- En Pologne, à Kalisz, vers 1670,
- En Irlande, à Knock (près de Dublin),
- Au Portugal, à Fatima, le 13 octobre 1917.

COTIGNAC EN FRANCE

Le 10 août 1519, Jean de la Baume (ou Jean de la Saque), bûcheron, prie au sommet du mont Verdaille. Une "nuée" lui apparaît, d'où sortent la "Vierge portant l'Enfant Jésus et saint Joseph, entourés de l'archange saint Michel et de saint Bernard". "Allez dire au consul et au clergé de Cotignac de me bâtir ici une chapelle sous le vocable de Notre-Dame-de-Grâce et qu'on y vienne en procession pour recevoir les grâces que je veux y donner", lui dit la Vierge. Le lendemain, au même endroit, l'apparition renouvelle sa demande. La première pierre du sanctuaire de Cotignac est posée le 14 septembre 1519.

Le 7 juin de la même année, la journée s'annonce chaude et un jeune berger provençal de 22 ans, Gaspard Ricard, a conduit son troupeau sur le versant Est du Bessillon. Vers une heure de l'après-midi, la chaleur est intense. Assoiffé, il s'allonge sur le sol rocailleux quand soudain un homme d'imposante stature se tient près de lui et indique un rocher en lui disant : "léu siéu Joùsè; enlevo-lou e béuras"; c'est-à-dire : "Je suis Joseph; enlève-le et tu boiras". La pierre est lourde, huit hommes pourront à peine la déplacer; comment Gaspard la soulèverait-il? Mais le vénérable vieillard,

comme disent les récits de l'époque, réitère son ordre. Le berger obéit, déplace le rocher, et découvre une eau fraîche qui commence à ruisseler. Il boit aussitôt avec avidité. Lorsqu'il se relève, l'apparition a déjà disparu. Sans plus attendre, il va porter la nouvelle au village, et les curieux arrivent. Trois heures après l'événement, en un lieu que tous savent être dépourvu de source, une eau abondante s'écoule.

La Font Saint Joseph (ci-contre) ne s'est jamais tarie, au pied du sanctuaire; les grâces, dont on ne saurait faire la liste, non plus. "À tous ceux qui le prient avec foi, saint Joseph répond avec son cœur de père; il ramène le cœur des enfants vers leurs parents, protège les enfants à naître, réconcilie des frères désunis, rend le goût de vivre", notent les Bénédictines.

"L'eau de saint Joseph fait des miracles. Un boiteux de naissance, originaire d'Avignon, y étant allé, est revenu bien droit et a laissé ses cannes; nous le connaissons. Tout le monde boit et emporte de cette eau."

Le sanctuaire devient une basilique : le 17 mars 1521, une bulle de Léon X accorde des indulgences aux pèlerins de Cotignac. Le 21 février 1660, Louis XIV et Anne d'Autriche s'y rendent en pèlerinage. La statue de la Vierge est couronnée en 1938. En 2005, Mgr Dominique Rey, évêque de Fréjus-Toulon, érige le sanctuaire en basilique.

Renseignements et informations :

Association des Pèlerins de Notre Dame de Grâces - Sanctuaire Notre Dame de Grâces - 83570 COTIGNAC Secrétariat :

Tél : 04 94 69 64 90 - Fax : 04 94 69 64 91

Magasin : Tél. 04 94 69 64 92

E-mail : sanctuaire@nd-de-graces.com





KALISZ EN POLOGNE

St Joseph de Kalisz (Pologne).

Un tableau "miraculeux": vers 1670, un homme, Stobienia, souffrant beaucoup d'une dure maladie et n'ayant aucun espoir, priait Dieu de le laisser mourir. Il s'adressa à saint Joseph, Patron de la bonne mort. La nuit suivante, un homme âgé vint chez lui et il reconnut saint Joseph. Celui-ci dit au malade: "Tu guériras quand tu feras peindre ce tableau de la sainte famille avec une inscription: "Allez à Joseph", et tu l'offriras à l'église collégiale de Kalisz (alors dédiée à l'Assomption)."

Stobienia fit faire le tableau (huile sur toile de lin, 2,46m sur 1,74m) et quand il le vit et l'embrassa, il fut guéri, il fit alors mettre le tableau dans l'église collégiale. Dès lors, les fidèles reçurent beaucoup de grâces par saint Joseph. Le premier fait extraordinaire concernait Stanislaw Bartochowski en l'an 1673; nous évoquerons aussi le fait qu'à la suite d'une neuvaine, les prisonniers de Dachau échappèrent au massacre programmé en 1945, etc.

Regard d'ensemble sur le tableau :

La forme du tableau (page suivante) est celle d'une maison. Sur une ligne verticale, Dieu le

Père, le Saint Esprit, Jésus : la Sainte Trinité dans le mouvement de l'Incarnation.

Sur une ligne horizontale : Marie, Jésus, Joseph : la sainte famille en marche, Joseph ouvre la marche. Le tableau représente donc le retour de l'humanité vers la maison du Père des Cieux, qui d'une main tient le monde racheté par la croix, et, de l'autre main, bénit. Le tableau porte l'inscription : "Allez à Joseph". Notre attention ne doit pas s'arrêter à l'harmonie de la sainte famille en présence de la Sainte Trinité, elle doit se porter sur saint Joseph car il s'agit d'un tableau invitant spécifiquement le croyant à se placer sous son patronage.

Nous allons cependant regarder tous les personnages avant de regarder Joseph.

- L'Esprit Saint : L'Esprit Saint est représenté au centre du tableau par une colombe qui rayonne, l'aura est très grande de telle sorte que c'est l'Esprit Saint qui relie toutes les personnes. L'Esprit Saint est le lien entre Jésus et le Père : Esprit filial de Jésus, Esprit très Saint par lequel le Verbe se fait chair sans perdre sa divinité.

L'Esprit Saint est le lien entre Marie et le Père : Après avoir introduit la Vierge Marie dans le secret trinitaire et le plan du salut, l'Esprit lui inspire le Magnificat qui est le plus beau chant d'amour adressé à Dieu le Père.



L'Esprit Saint est le lien entre Joseph et Dieu le Père "de qui toute paternité, au ciel et sur la terre, tire son nom" (Eph 3, 15), de sorte que Joseph reçoit toutes les grâces nécessaires à sa sublime fonction de père et berger du Rédempteur.

- Jésus : Jésus est très lumineux, surtout son auréole, bien ronde, qui semble se lever du paysage à l'horizon comme le soleil levant. Jésus est effectivement, selon les prophètes, le soleil de justice qui porte la guérison dans ses rayons. Jésus est debout sur une minuscule colline qui symbolise le Golgotha où il accomplira la rédemption. Jésus, enfant, tient fermement la main (l'index) de Joseph comme pour se laisser guider dans son entrée dans la vie humaine et sociale.

- Marie: Marie tient la main de Jésus qui est le Verbe incarné. Elle porte les Saintes Écritures parce qu'elle a conçu le Verbe de Dieu par la foi. Marie est enceinte (bien qu'elle tienne Jésus), parce qu'elle est la mère du disciple (Jn 19, 25-27), de chacun de nous, la mère de l'Église.

- Joseph : Joseph, que tient Jésus, tient dans l'autre main un lys, signe de sa paternité virginale. La couleur blanche de la barbe et des cheveux de Joseph ne signifie pas qu'il soit âgé, elle signifie sa sagesse, une sagesse qui lui vient depuis Abraham et David, mais aussi de sa relation à Dieu Père, Fils, Esprit Saint et de sa relation à Marie. Joseph est particulièrement éclairé sur le front (l'intelligence, la sagesse) et sur le pied droit (la marche juste). Par cette lumière et par le fait qu'il ouvre la marche, Joseph est dépeint ainsi comme le berger du Rédempteur, - c'est lui qui a donné son nom à Jésus, Sauveur (Lc 2, 21) - et comme le patron de l'Église - Marie est la mère de l'Église, Joseph en est le protecteur et le guide, jusqu'à ce que toute l'humanité soit retournée dans la maison du Père céleste. 31 mai 1796 : Le tableau est couronné et couvert d'argent. Quand le tableau fut couronné, en 1796, des couronnes furent mises sur la tête de Jésus et de Marie, et pour la première fois dans l'histoire de l'Église, sur la tête de saint Joseph. Largement recouverte de métaux précieux (robes d'argent), l'image est un peu transformée. La symbolique de Jésus soleil levant n'apparaît plus. En plus des saintes Écritures, Marie porte un sceptre. Deux lys sont ajoutés à gauche et à droite de Jésus. 29 avril 1945 : La libé-

ration des prisonniers de Dachau. Quand le commandant de camp a donné l'ordre de brûler le camp et de massacrer les prisonniers, les prêtres présents se sont mis sous la protection de saint Joseph de Kalisz par une neuvaine qu'ils achevèrent le 22 avril. Et le 29 avril, l'armée américaine a libéré le camp trois heures avant le massacre planifié! (C'est pourquoi la crypte du sanctuaire et le musée comportent des souvenirs de Dachau.) 4 juin 1997 : La venue de Jean Paul II au sanctuaire de Kalisz. Lors de sa venue, Jean Paul II a dit combien "ce sanctuaire occupe une place particulière dans l'histoire de l'Église et de notre nation". Jean Paul II a ensuite montré saint Joseph comme grand patron de la vie : "Joseph de Nazareth qui a sauvé Jésus de la cruauté d'Hérode se lève maintenant devant nous en tant qu'un grand porte-parole de la défense de la vie humaine du moment de la conception jusqu'à la mort naturelle."

KNOCK EN IRLANDE

Les apparitions silencieuses à Knock

Les témoins: Le jeudi 21 août 1879, vers dix-neuf heures, à Knock Mhuire (Irlande, comté de Mayo), Mary McLoughlin, quarante-cinq ans, et Mary Byrne, vingt-neuf ans, aperçoivent des "images lumineuses" sur la façade de l'église paroissiale. Surprises, les deux femmes observent: il s'agit bien d'une apparition de la Vierge, concluent-elles. Elles préviennent l'entourage. 16 personnes accourent qui toutes voient la Vierge pendant près de deux heures. La pluie battante empêche certains d'entre eux de rester jusqu'au bout. D'autres s'absentent puis reviennent et font le même constat.

La Vierge est visible, debout, entre 30 et 60 cm au-dessus du sol. Sa taille est celle d'une personne moyenne. Elle est vêtue de blanc et porte une couronne d'or. Elle semble prier.

Saint Joseph et saint Jean l'Évangéliste l'accompagnent. "Saint Jean était habillé comme un évêque en train de prêcher. Il portait une petite mitre sur la tête", précise Patrick Hill qui a vu également des anges. Les témoins voient aussi un "autel" sur lequel se tenait un "agneau" derrière lequel une croix était plantée.

Aucun message n'a accompagné l'appari-

page 14



tion silencieuse, mais des guérisons corporelles frappent l'opinion.

Signification symbolique de la vision de Knock

Sur l'autel, l'Agneau immolé rappelle le sacrifice du calvaire, rendu présent chaque jour à la sainte Messe, et au ciel, l'offrande du Christ au Père (Lettre aux Hébreux).

Saint Jean l'évangéliste apparaît comme un prêtre, et il désigne Marie présente au pied du calvaire, "où, non sans un dessein divin, elle était debout (cf. Jn 19, 25), souffrant cruellement avec son Fils unique, associée d'un cœur maternel à son sacrifice, donnant à l'immolation de la victime, née de sa chair, le consentement de son amour, pour être enfin, par le même Christ Jésus mourant sur la croix, donnée comme sa Mère au disciple par ces mots : "Femme, voici ton Fils" (cf. Jn 19, 26-27)" (Vatican II, lumen gentium 58). Chacun est appelé à devenir membre du Christ, et à participer, avec lui et en Marie, au mystère de la rédemption.

Saint Joseph est l'époux de Marie, le modèle du père et de l'époux. Il est aussi un maître d'oraison et le patron de l'Église.

Le 8 décembre 1872, Pie IX déclara saint Joseph patron de l'Église universelle.

Et le 15 août 1889, Léon XIII exposa toute la doctrine sur saint Joseph, depuis les fondements de sa dignité jusqu'à la raison singulière pour laquelle il mérite d'être proclamé patron de toute l'Église, modèle et avocat de toutes les familles chrétiennes.

Reconnaissance officielle

En 1879, l'archevêque diocésain institue une commission d'enquête qui conclut positivement l'année suivante. Le prélat a encouragé le pèlerinage naissant sans statuer sur l'origine surnaturelle de l'apparition. En 1936, Mgr Gilmartin, archevêque de Tuam, a ouvert un bureau des constatations médicales afin d'étudier scientifiquement les guérisons alléguées puis il a créé une nouvelle commission d'enquête qui a repris les conclusions positives de 1880.

En 1957, le sanctuaire fut affilié à la basilique sainte Marie majeure à Rome, avec des indulgences spéciales.

À la fin du concile Vatican II, le pape Paul VI invita l'évêque de Knock à célébrer la messe

avec lui et avec les évêques qui avaient la charge des plus fameux sanctuaires du monde.

Visiteurs illustres

En 1973, Paul VI a béni la première pierre du nouveau sanctuaire, consacré par le cardinal primat d'Irlande, Mgr Conway, en 1976.

Le pèlerinage personnel du pape Jean Paul II, le 30 septembre 1979, pour le centenaire de cette apparition, a encore stimulé la vie de ce lieu saint.

Mère Térésa de Calcutta a visité le lieu saint en juin 1993 et 1 million et demi de pélerins s'y rendent chaque année.

Sanctuaire de Notre-Dame de Knock

- Parish of Knock tél : + 353/ 94 881 00
- Bureau du sanctuaire à Dublin 29 South
 Anne street Dublin 2

tél: + 353/1 - 77 59 65

FATIMA

Ce 13 octobre 1917, malgré la pluie, la foule était au nombre de 50 000 à 60 000 personnes! Certaines étaient venues de très loin pour assister à l'Apparition promise. Parmi cette masse, des incroyants étaient eux aussi là, prêts à intervenir dans le cas où il ne se passerait pas le miracle annoncé par Notre-Dame, les mois précédents.

À l'heure du soleil, il était bien midi et, regardant du côté du Levant, la petite Lucie vit la lumière qui précède chaque Apparition ; et, en effet, Notre-Dame apparut du dessus du chêne-vert. S'adressant à Lucie, Elle lui dit :

"Je veux te dire que l'on fasse ici une chapelle en mon honneur. Je suis Notre-Dame du Rosaire. Que l'on continue toujours à réciter le chapelet tous les jours. La guerre va finir et les militaires rentreront bientôt chez eux."

Là encore, de nombreuses demandes de guérison étaient adressées à Notre-Dame. "Les uns guériront, les autres non, car il faut qu'ils se corrigent, qu'ils demandent pardon de leurs péchés. [et prenant un air plus triste] : Il faut cesser d'offenser davantage

page 16



Dieu Notre Seigneur, car II est déjà trop offensé", dit Notre-Dame.

Pendant que Notre-Dame s'élevait, le reflet de la lumière qui se dégageait d'Elle se projeta sur le soleil. C'est à ce moment que la foule put contempler la danse du soleil : la pluie cessa soudainement et les nuages se dispersèrent brusquement, laissant apparaître un ciel clair. La foule put alors regarder directement le soleil sans risque de se brûler les yeux ni sans être aucunement incommodé. Devant ce si grand miracle, défiant toutes les lois de la nature, il y avait un grand silence. L'astre se mit à trembler avec des mouvements brusques, puis il tourna sur lui-même à une vitesse vertigineuse, en lançant des gerbes de lumière de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. Il semblait s'approcher de la terre, au point que la foule s'en inquiéta. En effet, le soleil, conservant son mouvement rapide de rotation, paraissait brusquement se détacher du ciel et avancer en zigzaguant sur la foule. Ce fut un instant si terrible que plusieurs personnes s'évanouirent, mais finalement, il s'arrêta au grand soulagement de tous.

À la stupéfaction générale, la foule put constater que leurs vêtements, trempés par la pluie quelques minutes auparavant, étaient complètement secs!

Ce phénomène qu'aucun observatoire astronomique n'a enregistré, et qui n'a pu être, par conséquent, un phénomène naturel, des personnes de toutes les conditions et de toutes classes sociales l'ont constaté, des incroyants comme des croyants. Les journalistes des principaux quotidiens du Portugal l'ont vu et raconté. Même des personnes qui se trouvaient à plusieurs kilomètres de Fatima en ont été témoins, ce qui détruit l'hypothèse d'une illusion d'optique ou de l'hallucination collective.

Pendant les dix minutes où la foule contemplait ce miracle cosmique, les trois petits voyants purent admirer, près du soleil, trois tableaux successifs :

LA VISION DE LA SAINTE FAMILLE :

À coté du soleil apparut saint Joseph avec l'Enfant-Jésus et Notre-Dame, vêtue de blanc avec un manteau bleu. Saint Joseph et l'Enfant-Jésus semblaient bénir le monde,

avec des gestes qu'ils faisaient de la main, en forme de Croix.

LA VISION DE NOTRE-DAME DES DOU-LEURS : Après la première vision ci-dessus, les enfants virent Notre Seigneur Jésus-Christ et Notre-Dame des 7 Douleurs. Notre Seigneur semblait bénir le monde.

LA VISION DE NOTRE-DAME DU MONT-CARMEL : dans cette dernière vision, Notre-Dame apparut seule sous l'aspect de Notre-Dame du Carmel.

Lucie seule vit la seconde et la dernière vision, tandis que François et Jacinthe n'eurent le privilège de n'apercevoir que la vision de la Sainte Famille.

Ce fut la dernière fois que Notre-Dame apparut à la Cova da Iria, laissant les preuves irréfutables de Son existence. Bien sûr, cet événement parut dans la presse.

Dans son cahier de souvenirs, sœur Lucie (alors sœur Marie de Jésus) avait ajouté des remarques qui s'adressent à nous tous : "En cette apparition, les paroles qui restèrent le plus profondément ancrées dans mon cœur furent celles par lesquelles notre sainte Mère du Ciel suppliait les hommes de ne plus peiner Notre Seigneur trop offensé. Quelle amoureuse plainte elles contiennent et quelle supplication ! Oh ! que je voudrais qu'elles résonnent dans le monde entier et que tous les enfants de la Mère céleste écoutent sa voix !". À un autre endroit, elle nous dit que lorsqu'elle parlait de cette dernière visite céleste avec ses cousins, ils ne pouvaient retenir leurs larmes en se rappelant la tristesse du visage de l'apparition quand elle avait prononcé ces paroles.

La place de Saint Joseph à Fatima.

Nous ne citons pas en entier le texte indispensable de la Congrégation pour la doctrine de la Foi sur Fatima, (vous pouvez aller sur le site du Vatican), mais seulement cet extrait :

Dans ce contexte, il devient désormais possible de comprendre correctement le concept de "révélation privée", qui se réfère à toutes les visions et à toutes les révélations qui ont lieu après la conclusion du Nouveau Testament ; il s'agit donc de la catégorie à l'intérieur de laquelle nous devons



placer le message de Fatima. À ce sujet, commençons par lire le Catéchisme de l'Église catholique: "Au fil des siècles, il y a eu des révélations dites "privées", dont certaines ont été reconnues par l'autorité de l'Église. [...] Leur rôle n'est pas [...] de "compléter" la Révélation définitive du Christ, mais d'aider à en vivre plus pleinement à une certaine époque de l'histoire". Saint Joseph vient avec la Vierge Marie pour aider à vivre la révéla-

tion définitive du Christ plus pleinement. Saint Joseph porte l'Enfant Jésus dans ses bras, montrant ainsi que le centre, c'est Jésus, et le rôle de saint Joseph est de porter Jésus au monde avec Marie.

Santuário de Nossa Senhora de Fátima Apartado 31 - 2496-908 Fátima Tel: (+351) 249 - 539 600

Site: www.fatima.pt